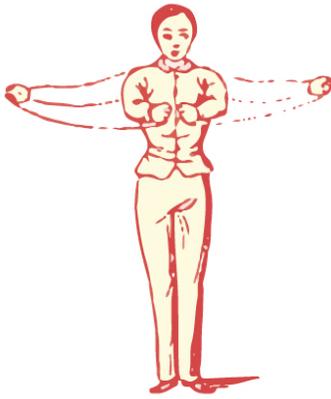


Place et fonction du signifiant du transfert

Éric Zuliani



Lors du colloque Uforca sur « Le point de capiton », après avoir souligné que les six cas de psychose présentés étaient sensibles au transfert et aux interventions de l'analyste, Jacques-Alain Miller avait proposé ceci : « Le signifiant du transfert est le signifiant sous lequel se présente le sujet pour qu'on s'occupe de lui, et qui se révèle ensuite comme être la matrice même du transfert [...].

Borderline est un ou le signifiant du transfert, au sens où ça ne désigne pas l'analysant, mais ça désigne l'analyste en tant qu'il est appelé à l'aide par un sujet qui se pose comme *borderline*¹. »

Dans son cours « Le tout dernier Lacan », J.-A. Miller indiquait aussi : « De quoi s'agit-il [dans l'urgence], sinon d'un point de départ qui est comme antérieur à l'établissement du signifiant du transfert dans son rapport au signifiant quelconque ? [...] Ce que Lacan appelle l'urgence, c'est la modalité temporelle qui répond à l'advenue ou l'insertion d'un traumatisme. » C'est le nom « de ce qui met en mouvement la requête de l'analysant en puissance² ». Cette remarque permet d'apercevoir plus précisément, dans une temporalité, les place et fonction de ce signifiant du transfert : juste après le moment d'urgence, mais aussi matrice du transfert à venir.

Un extrait du Séminaire I peut permettre de mieux saisir la place du signifiant du transfert. Dans ce passage, consacré au « moi et à l'autre », Lacan aborde la résistance et les différentes formes de négativité liées à la fonction de la parole, examinant une série d'exemples dont le mot *Signorelli* oublié par Freud, ou l'hallucination du doigt coupé de l'Homme aux loups. Où veut-il en venir ?, se demande Lacan devant son auditoire, avant de répondre : « c'est dans la mesure où l'aveu de l'être n'arrive pas à son terme que la parole se porte tout entière sur le versant où elle s'accroche à l'autre³ ». Il en extrait une distinction solide : « Si la parole fonctionne comme médiation, c'est de ne pas s'être accomplie comme révélation. » Le signifiant du transfert qui désigne « l'analyste en tant qu'il est appelé à l'aide » fonctionne là, en termes de parole, comme médiation.

Précisons enfin que le terme « signifiant du transfert », qui sera la matrice de la théorisation du transfert à venir, noue deux registres : le registre du signifiant, mais aussi celui de l'objet, de ce

¹ Miller J.-A., Intervention au Colloque Uforca, « Le point de capiton », juin 2016, inédit.

² Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. Le tout dernier Lacan », (2006-2007), enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de l'université Paris 8, cours du 15 novembre 2006, inédit.

³ Lacan J., *Le Séminaire*, livre I, *Les écrits techniques de Freud*, (1953-1954), texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, coll. Champ Freudien, 1975, p. 59.

que Lacan appellera *la réalité sexuelle de l'inconscient*. Ce nouage, Lacan en avait jeté les bases dès 1936, lorsqu'il donnait une définition du langage dans l'expérience analytique : « le langage avant de signifier quelque chose, signifie pour quelqu'un⁴ ».

⁴ Lacan J., « Au-delà du “Principe de réalité” », (1936), *Écrits*, Paris, Seuil, coll. Champ Freudien, 1966, p. 82.